

MÉDAILLES ET SOUVENIRS : Les Inuits

Le nord vrai libre et fort?

Formation personnelle

- Examiner différents concepts de service dans l'ensemble des cultures
- Évaluer la diversité dans le développement du sens de la responsabilité sociale d'une personne
- Adopter une vision critique à l'égard de la loyauté envers le Canada et des loyautés divisées

Faits

- Le tiers des terres émergées du Canada se trouvent dans ses territoires du nord
- L'aménagement d'un passage maritime au nord-ouest de l'Amérique du Nord permettrait de raccourcir le trajet de 4 000 milles marins ou 7 800 km le trajet entre Tokyo et Londres, par rapport au trajet empruntant le canal de Panama
- Le Canada considère les eaux arctiques du passage du Nord-Ouest comme des eaux internes sous contrôle canadien, une revendication à laquelle s'opposent les États-Unis et l'Union européenne
- En tout, 4 200 Rangers canadiens relevant du commandement de la Force terrestre canadienne, la plupart des Inuits, assurent une présence militaire dans les régions nordiques peu densément peuplées, les régions côtières et les régions isolées du Canada. Les « Vigilans / Gardiens » ont amorcé leurs activités durant la Deuxième Guerre mondiale

Avant de lire le texte

- Nommez les trois territoires du Canada et leur capitale. Comparez la population de leur capitale à la population de la capitale de l'Ontario. En cas de conflit, quelles seraient les capitales les plus faciles à défendre? Pourquoi?
- Quels sont les voisins les plus proches du Canada dans le NORD? Devrions-nous demeurer « sur nos gardes » devant ces voisins?

- Lorsque vous assurez la sécurité de vos amis, qu'est-ce que cela signifie? Expliquez ce que vous pouvez faire pour assurer leur sécurité. Que signifie la notion d'assurer la sécurité de votre pays?

Lecture : « Servir, c'est aussi résister et attendre » - John Milton



Au nord de la limite forestière du Canada, les Rangers inuits assurent une présence militaire pour préserver la souveraineté du Canada; ils signalent notamment les activités anormales, recueillent des données locales d'intérêt afin d'appuyer les opérations militaires et offrent une expertise du contexte local, de l'aide et des conseils à titre de guides et de conseillers dans le cadre des opérations de recherche et de sauvetage.



Ranger Master
Corporal Lilly Kerr

Le 14 février 2000, 17 de ces Rangers de partout au Canada se sont rendus à Ottawa afin de recevoir la barrette des Rangers pour accompagner la Médaille du service spécial. Les récipiendaires avaient de 34 à 78 ans et parlaient à eux seuls sept langues différentes. La caporal-chef Lilly Kerr, de Telegraph Creek, en Colombie-Britannique, a indiqué : « Mes amis et ma famille sont très fiers de moi – après tout, je suis deux fois grand-mère et devrais en ce moment être à la maison à tricoter et à m'adonner à des activités de ce genre, mais

je suis plutôt à l'extérieur avec les Rangers canadiens faisant de la recherche et du sauvetage et descendant en rappel des falaises. J'adore être Ranger canadien. »

L'opération de souveraineté menée en 2009 par les Rangers, intitulée Nunaliut, s'est terminée à Eureka, à l'île d'Ellesmere, après une patrouille de 14 jours sur une distance de 1 050 km dans la toundra arctique et sur la glace marine; il s'agissait d'une des trois patrouilles de souveraineté qui sont maintenant conduites chaque année.

Dans le cadre de l'expédition de 2007, 17 Rangers vêtus de rouge, sept soldats des Forces canadiennes et un membre de la police montée ont parcouru 8 000 km, de Resolute Bay à Alert, sur des terres stériles de l'enfer blanc où les températures peuvent atteindre -50 °C; leurs motoneiges ont affronté des vents glaciaux allant jusqu'à 115 km/h. La dernière visite de l'explorateur de l'Arctique Robert Peary sur la côte occidentale éloignée de l'île Ellesmere remontait à 1906.

Les patrouilles menées en 2006 ont permis de recueillir des renseignements sur les équipements et les terrains d'aviation qui seraient utiles au Canada dans des situations d'urgence comme les catastrophes aériennes. Cinq équipes ont amorcé leur patrouille à Mould Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest, et à Isachsen, Grise Fiord et Resolute Bay, au Nunavut; en tout, les équipes ont parcouru 5 000 km. En plus de leurs activités de reconnaissance, les patrouilles ont enseigné aux soldats à aménager des camps dans des conditions extrêmes et à communiquer par radio avec les forces aériennes à partir du sol.



MÉDAILLES ET SOUVENIRS



Le caporal suppléant John

Shiwak, qui a reçu la Médaille de guerre britannique et la Médaille de la victoire, a été tué au cours de la bataille de Cambrai, au nord de la France, le 20 novembre 1917. Shiwak, un chasseur et trappeur d'origine

inuite de la communauté de Rigolet, au Labrador, était tireur d'élite et éclaireur au sein de la compagnie « F » du 1^{er} régiment de Terre-Neuve-et-Labrador. Shiwak s'est distingué en tant que tireur d'élite expert alors qu'il servait sur les premières lignes. Un officier non identifié aurait dit de Shiwak qu'il était le meilleur tireur d'élite de l'armée britannique. Le capitaine R.H. Tait, du régiment de Terre-Neuve-et-Labrador, a indiqué que le caporal suppléant de 28 ans était « un grand favori auprès de tous les grades, un excellent éclaireur et observateur, un bon ami et un collègue fiable ». Shiwak attribuait ses qualités de tireur à son expérience de la chasse au phoque, où il observait les eaux afin de tirer sur les phoques dès qu'ils surgissaient pour respirer. Il est mort au combat à la suite de blessures causées par des éclats d'obus, à l'âge de 28 ans. Son collègue de la brigade « F », le soldat Frederick Freida, de la communauté éloignée de Hopedale au Labrador, a été plus chanceux. Il a pu retourner chez lui. En 1951, à l'âge de 55 ans, le soldat Freida a décidé de servir son pays à titre de Ranger canadien dans l'Arctique.

En Ontario, près d'un Ranger sur trois est une femme. Âgée de 50 ans, Liza Ningluk, de Grise Fiord, a accompagné la patrouille de 2007; à titre d'aînée de la communauté, elle avait l'estime de ses collègues soldats. Deux Inuits octogénaires occupent des fonctions similaires à des aumôniers militaires, partageant leur savoir. Comme il n'y a pas d'âge de retraite obligatoire

MÉDAILLES ET SOUVENIRS

Avalanche at Kangiqsualujjuaq



Une catastrophe est venue assombrir les célébrations du Nouvel an en 1999 dans un village éloigné sur la baie d'Ungava, au Québec; un mur de neige de trois mètres a détruit le mur du gymnase et enseveli plus de 400 fêtards. En

dépit des vents de 100 km/h et de la température de -20 °C, les survivants ont utilisé des pelles, des poêles à frirer et même leurs mains nues afin de libérer les victimes. L'avalanche a tué neuf personnes et en a blessé beaucoup d'autres. Heureusement, la communauté inuite éloignée, entourée de hautes terres glaciaires fortement érodées, comptait sur une patrouille de Rangers canadiens de 28 membres. Ces membres des Forces canadiennes ont offert leur aide pour libérer les victimes, bâtir des cercueils et creuser les tombes. Les Rangers ont surveillé la paroi de la falaise afin d'évaluer les risques d'une nouvelle avalanche, ont patrouillé le secteur de l'avalanche afin de protéger les enfants et les curieux et ont contribué à toutes les étapes de l'intervention de secours. Quarante autres Rangers provenant de 11 différentes patrouilles s'y sont rendus par avion ou ont aidé la communauté par d'autres moyens. Par exemple, la patrouille de Coral Harbour, dans les Territoires du Nord-Ouest, a acheminé de la viande de caribou fraîche vers la région touchée. Pour leur leadership et leur coopération extraordinaire, les membres du 2e groupe de la patrouille des Rangers canadiens ont reçu une mention élogieuse de l'Unité des Forces armées canadiennes.

déterminé pour les Rangers, ces deux octogénaires occupent leur poste depuis 1947.



Les Rangers canadiens tirent leurs origines des Rangers de la Milice de la côte du Pacifique (RMCP), mise sur pied en 1942. Durant la période de crainte d'une invasion japonaise suivant les événements de Pearl Harbour, les RMCP comptaient 15 000 volontaires provenant de 138 communautés ainsi que des

membres de la « marine en bottes de caoutchouc » - une flotte de pêche qui assurait la surveillance le long des côtes de la Colombie-Britannique et du Yukon.

Le 20 juin 1942, lorsque des obus, qu'on supposait provenir d'un sous-marin japonais, ont frappé près phare de Port Estevan sur les côtes éloignées à l'ouest de l'île de Vancouver, les Canadiens ont sonné l'alerte. En tout, 102 fragments provenant de bombes ou de ballons japonais ont été signalés sur les terres canadiennes durant la Deuxième Guerre mondiale, ce qui demeure un fait peu connu encore aujourd'hui. Les activités des RMCP ont été suspendues en 1945, mais les Rangers ont assuré la surveillance des communautés éloignées, isolées et côtières du Canada en 1947.

Aujourd'hui, après 60 ans de vigilance par ces personnes qui ont servi non pas seulement en résistant et en attendant, mais en patrouillant et en offrant leurs conseils, les Rangers canadiens doivent assumer de nouveaux rôles. Le réchauffement climatique menace de transformer le passage du Nord-Ouest en un couloir de navigation international, ce qui pourrait être une réalité dans 15 ans. Par le passé, la présence des Inuits dans le « nord vrai libre et fort » a servi à réfuter les revendications internationales à l'égard des ressources sous-marines canadiennes et du passage non contrôlé que le Canada considère faire partie de ses eaux côtières historiques. Le jour du Souvenir permet de découvrir les services rendus par les Inuits au Canada par le passé ainsi que leur rôle dans le Canada d'aujourd'hui et de demain. Nous verrons bientôt une nouvelle frontière nordique pour tous les Canadiens.

Après la lecture

- -vous remarqué au sujet de l'attitude des Inuits à l'égard des aînés et des femmes?
- Comment les trois patrouilles de souveraineté annuelles permettent-elles le partage des connaissances entre les membres des Forces canadiennes et les Rangers canadiens? (C.-à-d. qui sait quoi?)
- D'après vous, pourquoi le gouvernement canadien décide-t-il d'élargir le programme des Rangers canadiens?
- Comment ce texte a-t-il modifié vos opinions à l'égard des territoires du Nord du Canada?

Questions connexes

- L'attaque sur Pearl Harbour a entraîné l'internement des Canadiens d'origine japonaise qui vivait le long des côtes de la Colombie-Britannique. Menez des recherches sur les histoires de certaines des familles touchées par cette mesure.

Comparez les romans canadiens rédigés par Joy Kogawa (Obasan) et David Guterson (Snow Falling on Cedars) avec celui de l'américain Yoshiko Uchida (Picture Bride). Ces romans traitent tous de l'expérience des Japonais durant la Deuxième Guerre mondiale.

- Les Rangers canadiens qui se sont réunis pour recevoir leurs Médailles du service spécial parlaient à eux seul sept langues différentes. Menez des recherches sur les différents groupes inuits qui ont vécu et qui vivent toujours dans le Nord canadien

Choisissez l'une des sources suivantes afin de préparer un dossier pour votre classe :

- L'article du National Geographic de mai 2009 intitulé « Arctic Landgrab »
- Le site Web Canada's Polar Environments de l'Université de Guelph
- Le chapitre 1942 du document « The History of Metropolitan Vancouver », de Chuck Davis

Sources

- www.heritage.nf.ca « Aboriginals in WWI: Newfoundland and Labrador Heritage »
- www.vancouverhistory.ca « 1942: Expulsion of the Japanese »
- www.armee.forces.gc.ca « Special Services Medal Investiture Ceremony » et « Backgrounder: The Canadian Ranger »
- www.arctic.uoguelph.ca « Canada's Polar Environments »
- www.carleton.ca « Stopping Canadian sovereignty from melting away » www.journal.forces.gc.ca « Les Rangers : Une milice 'postmoderne' qui fonctionne bien »

Image Sources : Société du Musée canadien des civilisations; ministère des Anciens Combattants; Esquimalt Naval & Military Museum